LIBYE

Feu sur Kadhafi

Les choses s'accélèrent brutalement en Libye depuis l'adoption, jeudi soir, par le Conseil de sécurité des Nations Unies de la résolution 1973 autorisant la communauté internationale à recourir à l'usage de la force contre le régime Kadhafi.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - De fait, l'on est passé, dès hier, d'une situation de guerre civile à celle d'une guerre qui éclatera à tout moment, entre une coalition internationale mandatée par l'ONU et le régime libyen. Dans la journée d'hier, déjà, des chasseurs français et britanniques ont longuement survolé la Libye.

Une première démonstration de force qui ne laisse plus de doute sur la détermination de la France, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis essentiellement, mais aussi d'une vingtaine de nations ayant choisi de prendre part à cette coalition anti-Kadhafi, dont un pays arabe, le Qatar. Quelle forme prendra cette intervention militaire contre Kadhafi ? Washington, qui a inhabituellement laissé le privilège de l'initiative à Paris, écarte pour le moment l'éventualité d'une intervention militaire au sol.

Les Français annonçaient, eux, hier en fin d'après-midi, la toute première frappe aérienne française sur un objectif libyen.

«Il y a eu un tir à 16h45 GMT sur un véhicule indéterminé» appartenant aux troupes de Kadhafi, au sud de Benghazi. L'aviation française s'est fixé deux objectifs : maintenir au sol les avions de Kadhafi pour protéger la population et tirer sur des véhicules blindés «qui menaceraient des civils désarmés». Mais est-ce vraiment suffisant pour venir à bout du régime libyen qui avait nettement repris l'avantage, depuis quelques jours, sur la rébellion armée ? Hier, l'armée de Kadhafi était aux portes de Benghazi où ont lieu de violents combats.

L'offensive du «Guide» a provoqué, outre des victimes dont on ignore encore le bilan exact, un exode massif de la population qui fuie la zone ouest et sud, d'où attaquent les troupes de Kadhafi, vers la zone est, encore sous contrôle de l'opposition.

L'atypique dirigeant libyen multiplie les ruses de guerre, annonce d'un cessez-le-feu «immédiat» mais qu'il n'a jamais respecté, des défections de taille parmi les insurgés mais qui n'ont jamais eu lieu. Mais le plus redoutable des stratagèmes, et qu'il sait le plus efficace peut-être, c'est de pousser des fidèles à se transformer en boucliers humains.

La télévision libyenne, mais pas seulement, annonçait ainsi la présence de centaines de personnes en forme de boucliers autour de la résidence de Kadhafi et de plusieurs points stratégiques susceptibles de constituer des cibles incontournables pour les bombardements aériens des «impérialistes». Cette opération, si elle réussit à se mettre en place, constituera un véritable obstacle à l'intervention aérienne des alliés dont l'objectif est de faire chuter le régime Kadhafi et de «protéger les populations civiles» justement. Kadhafi, qui a déjà promis «un autre Vietnam» pour les Américains et les Français, fait tout pour susciter une intervention terrestre qu'il sait difficile à préparer et, surtout, impopulaire et dans le monde arabe et dans les opinions publiques occidentales, encore traumatisées par les précédents irakien et afghan.

Photo : DR

Politiquement mort, Mouammar Kadhafi jettera, à coup sûr, toutes ses forces pour un seul dessein : pousser vers une situation de chaos et mener une dangereuse politique de la terre brûlée. Et c'est dans ce genre d'entreprise qu'il excelle le mieux, en 42 ans de règne absolu. C'est dire que la Libye entame une nouvelle phase dans son histoire à l'issue incertaine. Ce sera la délivrance ou le chaos.`

K. A.

L'Algérie «prend acte» de la résolution 1973 du Conseil de sécurité

L'Algérie, qui suit avec une profonde préoccupation la crise en Libye, «prend acte» de l'adoption, par le Conseil de sécurité des Nations unies, de la résolution 1973 (2011) et «partage pleinement l'objectif de cessation immédiate des violences fratricides» dans ce pays, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

«Partie prenante aux efforts de la Ligue des Etats arabes et de l'Union africaine, l'Algérie apportera sa contribution à tout effort de règlement visant

à favoriser une réponse aux aspirations du peuple libyen frère dans le cadre du respect de sa souveraineté et de son unité et de la préservation de l'intégrité territoriale de son pays», a-t-on souligné de même source.

«L'Algérie réaffirme, à cet égard, qu'il revient au peuple libyen de décider par la voie du dialogue national de son devenir» et «se tient, dans ces moments difficiles, aux côtés du peuple libyen frère et continuera à lui témoigner sa solidarité», a ajouté le communiqué.

APS

RÉFUGIÉS

543 Algériens et 3 253 étrangers ont regagné leurs foyers à partir d'Illizi

≥Quelque 543 Algériens et 3 253 ressortissants étrangers, arrivés dans la wilaya d'Illizi, après avoir fui les troubles en Libye, ont regagné leurs foyers ou leurs pays, a-t-on appris hier auprès de la cellule de wilaya chargée du dispositif d'accueil et de rapatriement.

Ces personnes figurent parmi plus de 4 000 déplacés, entrés en Algérie au niveau des postes frontaliers de Debdeb et Tinalkoum, depuis le début des opérations d'accueil des réfugiés, le 24 février dernier, selon un bilan de cette cellule arrêté au 18 mars courant.

Hormis les Algériens, qui rejoignent leurs foyers au fur et à mesure de leur arrivée, et les Libyens, plus de 1 300, entrés principalement pour s'approvisionner en produits de base, les autres ressortissants étrangers, en majorité des Egyptiens (674), des Mauritaniens (649), des Vietnamiens (294), des Pakistanais (55) et des Marocains (10), ont été rapatriés vers leurs pays, soit par des vols spéciaux directs de In-Amenas ou Djanet, soit transférés sur Alger d'où ils ont embarqué.

Selon le responsable de la cellule chargée du dispositif d'accueil, 266 autres ressortissants étrangers, notamment des Bangladais (216), se trouvent encore dans les sites d'hébergement de In-Amenas et de Djanet.

Par ailleurs, 909 immigrés clandestins de différentes nationalités africaines, dont 714 Maliens et 131 Nigériens, ont été interceptés après être entrés de façon irrégulière par la bande frontalière, depuis le début des troubles en Libye, a-t-on appris des services de Sûreté de la wilaya. 565 de ces ressortissants se trouvent actuellement au centre de transit de Djanet, alors que 340 autres ont été rapatriés vers leurs pays, a-t-on précisé.

Alors que la coalition intervient en Libye, Kadhafi tente de reprendre Benghazi

Avant même la fin du sommet des pays occidentaux et de la Ligue arabe hier à Paris, le ciel libyen était déjà traversé par des Rafales français, ou des avions britanniques ou encore italiens. L'intervention de Sarkozy à l'issue de cette rencontre a confirmé ces vols mais le chef de l'Etat français a bien précisé que les avions peuvent frapper à tout moment les blindés de Kadhafi. Ce dernier, tout au long de la journée d'hier semblait jouer le tout pour le tout et a engagé son aviation dans des bombardements sur Benghazi.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

Fort du vote par la Ligue arabe de la résolution du Conseil de sécurité pour le recours à la force en Libye, le sommet qui a réuni hier à Paris les pays européens, les États-Unis, le Qatar, la Jordanie et les Emirats a vite conclu par des décisions résumées par l'hôte de la rencontre, Nicolas Sarkozy, dans une allocution. «Aujourd'hui, nous intervenons en Libye pour protéger la population civile de la folie meurtrière d'un régime qui, en assassinant son propre peuple, a perdu toute légitimité.»

Le chef de l'Etat français a notamment insisté sur trois points : en premier lieu que les décisions sont conformes en tous points à la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, qu'elle a été validée par tous les participants au sommet de Paris et qu'ensuite il y aura très certainement une deuxième phase : «Les avions peuvent frapper les blindés à tout moment.»

Le troisième point développé par Sarkozy consistait à insister sur le fait que «les peuples arabes ont choisi de se libérer de la servitude… l'avenir de ces peuples (arabes) leur appartient». Ce point est naturellement une façon de répondre à toute réaction arabe qui s'élèverait contre cette intervention et qui l'assimilerait à celle des USA et de leurs alliés en Irak.

C'est un véritable avertissement qu'a lancé la coalition hier. Après la première phase de déploiement chargé de nettoyer l'espace aérien libyen et empêcher l'aviation de Kadhafi d'intervenir, Sarkozy a annoncé que la coalition ira plus loin et ce, conformément à la résolution de l'ONU qui stipule que «le Conseil a également autorisé toutes les mesures nécessaires», autrement dit, toutes les actions militaires pour assurer la protection des populations civiles face à l'armée de Kadhafi.

Toutefois, les membres de la coalition semblent vouloir laisser une porte de sortie à Kadhafi. Ainsi, Sarkozy a déclaré : «Il est encore temps pour le colonel Kadhafi d'éviter le pire en se conformant sans délai et sans réserve à toutes les exigences de la communauté internationale. La porte de la diplomatie se rouvrira au moment où les agressions cesseront.» Mais qui peut croire, et les rédacteurs de ce texte en premier, que Kadhafi cessera et observera le cessez- le feu qu'il n'a, à aucun moment, appliqué.

En effet, alors que le sommet se tenait à Paris, les habitants de Benghazi étaient sous le feu nourri de feux de leur dictateur.

K. B.-A.